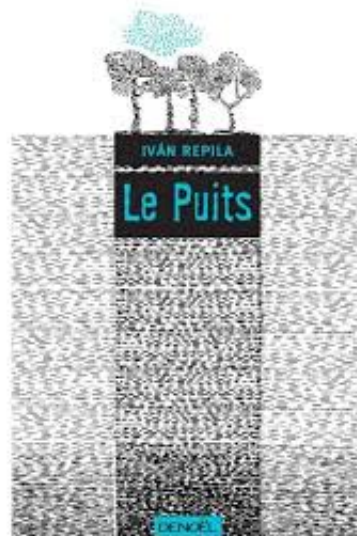


Le puits

Author : jacques



Tout puits est un mystère, à la fois porte d'entrée du monde souterrain voué aux âmes défuntes et matrice de l'eau précieuse source de vie. S'il est célébré pour ses facultés régénératrices et salvatrices, il épouvante aussi notre ancestrale mémoire comme théâtre de damnation des sacrifiés aux puissances primitives. Le puits, loge nombre de créatures diaboliques comme accueille sages, devins ou prophètes. Ambivalent, insondable, il incarne à merveille les tensions minant la psyché mise au défi de sortir de sa prison pour s'élever vers la lumière, symbolise l'éternel combat du prisonnier terrestre entre le renoncement mortel et l'épanouissante conquête de l'univers qui fonde dans l'esprit des mythes d'Icare à Thésée, la liberté de l'homme, son émancipation. A l'image de la forêt représentant la terre antique de tous les dangers, le puits possède donc la puissance des lieux qui parlent à notre inconscient. C'est une prison funeste pour un enfant sauf à en réchapper comme le petit chaperon rouge au terme d'une épreuve rituelle traduisant le passage à la maturité.

Tombés ou jetés au fond d'un puits de sept mètres de profondeur relégué en forêt, deux frères, le grand et le petit luttent comme Sisyphe pour survivre en tétant l'eau des parois, en ingérant une bouillie de vers, larves, fourmis en très petites portions. Dans la grande tradition des contes noirs, Ivan Repila décrit avec crudité le calvaire de deux enfants que tout condamne à moins d'une étincelle inventive pour s'échapper. Le grand a bien creusé des marches qui aussitôt s'effondrent, appelé au secours à perdre haleine en vain, chassant de jets de pierre la menaçante maraude de loups affamés. Il a projeté vers le ciel dans un tournoiement le petit qui s'est écrasé contre la paroi, meurtri... Alors de son âme vengeresse mais fraternelle a jailli le scénario invraisemblable qui fait naître une lueur d'espoir en butte au jeûne forcé, chronophage.



Comment survivre aux conditions extrêmes! le puits réactive ce qui se cache derrière les contes et légendes, les peurs archaïques et les moyens de les dépasser. Car nul n'est jamais condamné quand sont mobilisées les ressources présentes pour sortir de l'ornière. Le grand transforme sa colère en énergie tournée vers un but, le petit se découvre voyant, peintre des profondeurs, inventeur d'une nouvelle langue, d'une musique ostéovégétale et accomplira pense t-il "de grandes choses ayant vécu dans un puits", comme une graine enterrée s'épanouissant à la lumière!

Le conte exprime magnifiquement la supériorité de l'enfant sur l' animal, le grand faisant choix de renoncer au cannibalisme et de s'adjuger les plus grosses parts de nourriture... par calcul altruiste. La lecture symbolique peut se déployer ici à foison, le puits figurant aussi la matrice originelle qui devient tombe pour l'enfant ne parvenant pas à s'extraire.

En exergue, l'auteur de ce conte magistral (ou du rêve exprimant le combat héroïque contre la froide réalité de toute les injustices) oppose deux visons de la civilisation sur le sens du partage, de Margaret Thatcher à Bertolt Brecht, un antagonisme tranché par la vérité sortie du livre, ode constante à la protection et au sacrifice du fort pour le faible.



